

PARADES

HYACINTHE HENNAË



**SPECTACLE IN-SITU
PARTICIPATIF ET IMPLICATIF
SUR LA PLURALITE ET LES HARCELEMENTS
DANS LES ESPACES PUBLICS**

**CRÉATION
27 JUIN 2026
CEC WOLUBILIS**

présentation

Parades est une performance rassembleuse in situ qui met en scène et documente, explicitement et métaphoriquement, des expériences de harcèlement vécues dans les espaces publics. Elle naît d'une volonté collective de sensibiliser le plus largement possible à ces violences et à leurs impacts sans les réduire à un discours, ainsi que d'une croyance profonde dans le pouvoir des rites de passage et leur force transformatrice.

Ce projet multidisciplinaire mêle jeu de rôles grandeur nature, écritures chorégraphiques individuelles et de groupe, transmission orale basée sur l'expérience, dispositif scénographique évolutif et création sonore immersive.

Partout dans le monde, un grand nombre de personnes quittent leur domicile, dans certains lieux et à certaines heures – ou partout et tout le temps –, la peur au ventre. En fonction de leur apparence, de leur identité de genre, de leur physionomie, de leur couleur de peau, du port de signes d'appartenance à une religion ou d'un éventuel handicap, elles savent que, au sortir, elles risquent d'être l'objet de regards insistants, d'insultes ou de moqueries, voire d'agressions physiques. *Parades* invite des protagonistes locaux non professionnels à faire entendre leurs voix à l'endroit même où ces tensions se manifestent.

La performance s'ouvre par une immersion dans un jeu de rôle grandeur nature aux allures de rêve éveillé. Les participant-es rejouent métaphoriquement leurs épopées quotidiennes. Certain-es spectateur-ices peuvent incarner des rôles actifs (allié-es) ou passifs (observateur-ices, menaces immobiles), selon des règles clairement énoncées et toujours réversibles. La bande sonore est une création musicale accompagnant et rythmant les actions des protagonistes et de la foule, ponctuée de témoignages multilingues d'expériences : récits d'expériences, stratégies de protection, conséquences sur les trajectoires de vie.

D'abord dissimulé-es sous des sur-peaux de textiles légers et imperméables évoquant des armures contemporaines, les protagonistes tracent leurs parcours dans un espace elliptique où sont disposés des bancs destinés aux personnes du public désirant offrir leur présence au cœur du dispositif. Les autres pouvant occuper d'autres bancs disposés tout autour, ou circuler, rien n'est imposé. Au centre de l'aire de jeu trône un îlot scénographique, plateforme contenant fragments de matière, objets signifiants apportés par participant-es et éléments scénographiques. Tout au long de la pièce, les matières se déploient, s'assemblent, s'élèvent. Une canopée spectaculaire émerge progressivement au-dessus de l'arène. Sous cet abri poreux, les voix apparaissent : d'abord chuchotées à l'oreille de spectateur-ices, puis partagées plus largement dans un crescendo collectif.

La pièce se conclut par une danse circulaire qui surgit de la foule rassemblée. Les règles initiales s'assouplissent. La structure se replie progressivement sous la forme d'un cairn, sédimentation visible d'un passage commun, annonce d'un repli pour un futur déploiement en d'autres sociétés. Autour de lui, la danse et les conversations se prolongent.

Parades ne cherche ni à accuser ni à moraliser. La pièce propose une expérience : éprouver ensemble un autre usage de l'espace commun.

l'équipe

Hyacinthe Hennaë (elle/il/iel)

Astrid de Toffol (elle)

Tom Boyaval (il/iel)

Carolin Herzberg (elle)

Antoine Leroy (elle)

Chris Iradukunda (il)

Conception, mise-en-scène, chorégraphie

Transmission orale, dramaturgie

Assistance à la mise en scène, transmission

Costumes et scénographie

Création sonore et régie

Conseil artistique, dramaturgie



les partenaires

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Service Général de la Création Artistique –
Service des Arts Forains, du Cirque et de la Rue.



Coproduit par IN SITU PLATFORM, cofinancé par le
programme Creative Europe de l'Union européenne.



Résidence et Aide à la création : Atelier 231, Centre National
des Arts de la Rue et de l'Espace Public à Sotteville-lès-Rouen



SOTTEVILLE-LES-ROUEN



la balsamine

note d'intention

En tant que personne queer disposant de possibilités d'apparences multiples, je me pose souvent cette question avant de sortir dans la rue : suis-je assez solide mentalement aujourd'hui pour assumer une apparence qui trahirait certains aspects de mes identités non conformes ?

Je jauge alors risques et bénéfices - en termes de santé mentale-, de pouvoir être authentique en public tout en endurant regards inquisiteurs ou réprobateurs, démonstrations de dégoût ou, au contraire, sur-intérêt gênant. Ajuster son apparence, accélérer le pas, éviter certains lieux : ces stratégies font partie du quotidien de nombreuses personnes.

Que l'on soit une femme, une personne racisé.e, âgée, grosse, voilée ou visiblement queer, les discriminations systémiques se manifestent impitoyablement en rue, de sorte que dans le monde, dans certains lieux et à certaines heures – ou partout et tout le temps –, un grand nombre de personnes quittent leurs habitats la peur au ventre. L'intention de *Parades* est de redonner espace, dignité et voix à ces héroïnes et héros ordinaires, là même où leurs voix sont souvent réduites au silence. Le dispositif est créé pour susciter écoute et empathie.

La pièce repose sur une dramaturgie du déplacement et de la construction. Ce qui était protection individuelle devient matière collective. Les armures urbaines initiales se muent en nids-abris flottants, qui se transforment à leur tour en une canopée protectrice mais poreuse. Sous cette édifice circulent voix et attentions.

La sédimentation finale vers une sorte de cairn n'est pas une clôture mais un repère : la trace d'un moment où des corps ont choisi de tenir ensemble et de co-exister, tandis que toutes, protagonistes et public, continuent à s'échanger paroles et pas.



dramaturgie & création

Acte 1 - EPOPEES

25 à 30 minutes

Dans un espace elliptique enveloppé par une diffusion quadriphonique, doté d'un îlot central aux allures de podium, les protagonistes apparaissent, déjà mêlé-es au public ou arrivant progressivement. Toustes dissimulent leurs apparences sous des tenues analogues, telles les uniformes d'une même adelphité cachée (l'équivalent non genré des fraternités et sororités). Ils progressent comme happé.es dans un jeu de rôle grandeur nature, reconstitution métaphorique et chorégraphique de leurs déplacements habituels dans les espaces publics de leurs imaginaires distincts. La bande sonore module intensités et respirations, ponctuée ça et là de voix qui content succinctement ce qu'est être soi dans la rue, ou tout simplement être. La géométrie spiralée des chemins interconnectés peut être observée depuis les bancs placés dans l'espace de jeu, ou tout autour. Tour à tour, iels finissent par se donner la permission de montrer leurs apparences réelles dans des scènes émouvantes d'effeuillages singuliers, certain.es d'entre elleux osant même s'exposer en se juchant sur l'îlot central. Leurs trajectoires s'imprègnent de ces audaces, rendant leurs épopées plus réfléchies, faisant surgir des doutes et des craintes. Dans une seconde mue, Les sur-peaux initiales se transforment alors en volumes. Des nids-abris émergent, portés par certain, utilisés comme refuges par d'autres. Leurs pas se font enfin plus rapides et plus courts, comme entraînés dans un vortex lent tout autour de l'îlot. Dans un étrange tourbillon, peut-être rejoints par des allié.es du public, les protagonistes osent proposer une résistance pacifique, et nous invitent à leurs côtés.

« Simondon montre que, pour que je m'individue, mon individuation doit participer au processus d'individuation collective, c'est-à-dire au nous, dans lequel, en tant que moi, je me suis toujours trouvé déjà inscrit. Je n'existe qu'en groupe : mon individuation est l'individuation de mon groupe - avec lequel je ne fusionne pourtant pas... ».

Bernard Stiegler dans *Aimer, S'Aimer, Nous Aimer*, 2003, souligné par l'auteur.



Acte 2 - CANOPEE

5 minutes

Ce deuxième acte consiste en une coopération implicative (participant.es et quelques porteur.euses volontaires du public, invité.es à se relayer) pour fabriquer et ériger méthodiquement, sur une chorégraphie d'actions rythmée par la bande son, un toit spectaculaire haut porté au-dessus de l'arène, comme une canopée. Des éléments scénographique sont trouvés dans l'ilôt, duquel s'élève bientôt une sorte de tronc ou de mât, et les éléments des abris surélevés sont à nouveau recyclés pour appartenir à ce nouvel édifice. Imparfait, poreux et fragile, il symbolise ces espaces dits "safe" apparus dans les années 60 aux Etats-Unis et s'étant répandus depuis bien au-delà, dans certaines parties du monde les tolérant. Ici, il prend l'aspect d'un temple branlant et ouvert aux quatre vents censé permettre qu'il ne pleuve plus sur la parade.

Acte 3 - ACCOINTANCE

10 à 15 minutes

Sous cet abri, ou en marge de celui-ci, les voix des protagonistes se font entendre pour la première fois : iels murmurent d'abord des moments de leurs expériences réelles, de leurs stratégies, de leur traversées quotidienne à l'oreille d'un.e spectateur.ice, vite rejoint par un.e autre, puis un.e autre. Des groupes se forment et se voient inviter à s'abriter sous la canopée. Les voix circulent, s'amplifient. Un crescendo organique s'installe. Grâce à des questions très précises, les plus intrépides, les plus attentionnés et les plus sûrs d'entre elleux peuvent également inviter des membres du public à partager certaines de leurs propres expériences, engageant ainsi de brèves conversations. L'effet produit est celui d'un rassemblement où les voix finissent par s'entremêler, toujours plus nombreuses et plus sonores, comme au marché ou dans une fête de village. La bande sonore peut éventuellement venir renforcer et/ou donner des couleurs à cet effet.

Acte 4 - CONCILIATION

10 à 15 minutes

Le quatrième et dernier acte est une nouvelle invitation, générale et festive, à changer les regards et à retourner les stigmates : ne pas répondre à l'exclusion par l'exclusion, ou à l'isolement, la violence et la discrimination par une victimisation passive. Le public est convié à un rite de passage co-construit, cérémonie circulaire simple aux allures d'ode ludique à la liberté, à la différence et à son respect. C'est une danse émergeant des échanges, ressemblant à une version moderne de performance collective folklorique. La cérémonie ouvre une brèche dans le réel pour y glisser des imaginaires alternatifs où la pluralité unit. La canopée est finalement lentement repliée autour de l'ilôt central, le mât rabaissé, formant une espèce de cairn, sédimentation d'une expérience sociale utopique, autour duquel ceux qui souhaitent peuvent continuer à échanger et à danser.

création sonore

Soutenir, potentialiser et faire entendre les intentions dramaturgiques de la narration : voici le rôle premier de l'écriture sonore du spectacle qui est confiée à Antoine Leroy. Bien plus qu'une ambiance ou un simple accompagnement, le son de Parades constitue l'ossature de la pièce, il en rythme les actions, détermine la durée des actes et les relie. Il est la structure de référence des participant.es tout au long de leur performance. Il crée la tension dramatique d'Épopée(s) (acte 1), puis entraîne les protagonistes dans leur bâtir collectif et en détermine l'allure. Il renforce potentiellement le bourdonnement de la foule rassemblée dans Accointance (acte 3), donne le support rythmique aux danses de Conciliation (acte 4) et, finalement, confère et module l'onirisme nécessaire au rite de passage pour le rendre vecteur de transformation.

La bande sonore assume également une dimension documentaire : témoignages multilingues, fragments de récits, stratégies de survie, conséquences intimes.

ateliers de création avec les amateur.ices

Avec l'aide de l'équipe de médiation du lieu ou de la ville d'accueil, nous réunissons un groupe hétérogène d'au moins 10 personnes d'âges, de genres, de cultures, de professions, de morphologies, de croyances et d'origines différentes, qui manifestent un intérêt pour le thème abordé, de la motivation et de l'engagement.

Temps de préparation : 5 ateliers de 3 heures + une répétition générale avec public invité.

Ces temps permettent :

- appropriation des dynamiques de marche
- transmission des règles du jeu
- exploration des prises de voix
- mise en place des gestes collectifs
- expérimentation des interactions avec le public

conditions de présentation

Durée : environ 1 heure

Interprètes : 10 à 15 amateur.ices + 2 artistes (1 protagoniste soutien + 1 angel / game master)

Jauge : adaptable, public mouvant

Espace : tout type de sol

Sonorisation : quadriphonie (4 enceintes + subs)

Structure : textile légère et ignifugée

contact

Hyacinthe Hennaë
contact@parades-asbl.com
+32 456 39 66 03 / +33 6 28 07 87 08

parades-asbl.com

